

INRP – MISSION FORMATION

JOURNÉE D'ÉTUDE INTERNE DU 22 SEPTEMBRE 06 – COMPTE RENDU

Étaient présent(e)s : Alain JEAN (pôle sud-est), François JOUBERT (pôle sud-ouest), Christian ORANGE (IUFM des pays de Loire), Gérard BAYON (IUFM d'Auvergne), Geneviève LAMEUL (IUFM de Bretagne), Denis LOIZON (pôle nord-est), Emmanuele GOULON-FONTALIRAN (IUFM d'Orléans-Tours), Christa DELAHAYE (Littérature), Jean-Philippe PERNIN (e-Praxis), Alain Crindal (STEF), Claudine LARCHER (STEF), Corinne BONAFOUX (ECEHG), Françoise JAUZEIN (ACCES), Karine ROBINAULT (ICAR), Françoise CARRAUD (CAS), Hélène GODINET (TICE), Luc TROUCHE (Mathématiques), Brigitte BACCONNIER (VST), Olivier REY (VST), Bruno GARNIER (Educ&Pol), Anne-Marie CHARTIER (Formation), Jérôme FALDA (Formation), Valérie BOURDONNAY (Formation), Michel BOIS (Formation).

Le directeur de l'INRP ouvre la séance en proposant des éléments de sa « vision stratégique de l'INRP » : le métier de l'institut est un métier de médiation entre la recherche, la capitalisation et la valorisation des ressources, la formation. Ce métier doit être « approfondi » et « explicité », en particulier dans le cadre du contrat qui est en cours de discussion. La formation de formateurs est une des missions confiées à l'établissement ; elle est appelée à se développer. L'action de l'institut doit être mobilisatrice, avec une large gamme de partenaires, dont les IUFM qui constituent des partenaires privilégiés, dans le domaine de la formation des formateurs comme dans celui de la recherche.

Suit un tour de table qui permet à chacun de se présenter.

LES ACTIVITÉS ACTUELLES ET POTENTIELLES DES UNITÉS DE RECHERCHE ET DE RESSOURCES DE L'INRP EN MATIÈRE DE FORMATION DE FORMATEURS

Chaque unité de recherche ou de ressources de l'INRP est invitée à décrire ses activités dans la perspective des formations de formateurs existantes/possibles.

STEF/La main à la pâte (Cl. Larcher et A. Crindal)

Deux actions au catalogue cette année : « *Sciences à l'école, sciences au collège* » et « *Un regard outillé sur la professionnalité des enseignants* ». Suite à l'expérimentation collège qui est en train de se monter, il pourrait y avoir une suite à la première. STEF est une unité didactique des sciences et des techniques avec aussi des travaux sur la technologie et sur la professionnalité qui doivent permettre de monter à nouveau des formations en 2007-2008. Peut-être une des missions de l'INRP : proposer un lieu de discussion national sur des sujets qui ne sont pas forcément débattus au sein de chacun des IUFM.

STEF a travaillé aussi précédemment sur la structuration des connaissances dans les nouveaux dispositifs d'enseignement. Quelques éléments ont été mis en place par la recherche à cette occasion : « structuration des connaissances », « rôle », « point de vue » réutilisables en situation de formation. Ce n'est pas parce que la recherche est passée que ces outils ont été diffusés.

Il y a également eu une recherche sur les curriculums (cf. Martinand). La réflexion sur la technologie s'imprègne de ce dernier travail.

ADEF (Apprentissages, didactique, éducation, formation) (Fr. Saujat)

L'équipe traite les questions relatives à l'analyse du travail des professionnels de l'éducation. Elle fait des recherches relatives à l'entrée dans le métier (accompagnement, conseil pédagogique, etc.). Elle traite encore de questions relatives à l'exercice du métier en milieu difficile.

Trois axes forts :

- analyse du travail des professionnels de l'éducation ;
- formation professionnelle par l'analyse du travail ;
- formation par le travail (analyse de la professionnalité des formateurs).

VST (Veille scientifique et technologique) (Br. Bacconnier et O. Rey)

Elle ne constitue pas une équipe de recherche, mais vient plutôt en appui des chercheurs et des formateurs. Elle produit des références sur les ressources disponibles et sur les travaux existants, avec une insistance particulière sur les aspects internationaux. Elle n'a pas la profondeur d'analyse d'une équipe de recherche, mais fait plutôt du travail transversal en rapport avec des commandes passées sur les thèmes jugés intéressants.

Une des lettres publiées par la VST porte sur « La formation des enseignants » (elle sera distribuée aux participants). Une formation est proposée au catalogue 2006-2007 ; elle ne s'adresse pas exclusivement aux documentalistes : elle propose plutôt un appui méthodologique susceptible d'intéresser n'importe quel formateur et/ou chercheur.

Équipe mathématiques. (L. Trouche)

Sa problématique générale de recherche concerne toutes les questions autour de l'intégration des TIC dans l'enseignement des mathématiques. Cette intégration présente plusieurs aspects :

- d'abord les relations entre les processus de conceptualisation et les processus d'instrumentation ;
- ensuite la complexité du travail du maître dans la classe et les dispositifs qu'il va construire ;
- ensuite le problème des ressources pédagogiques nécessaires pour assurer la viabilité de cette intégration dans la classe ;
- ensuite les dispositifs de mutualisation et les dispositifs de formation.

Une dizaine d'expérimentations sont actuellement menées par les équipes de professeurs associés. La formation proposée en 2006-2007 est en relation à la fois avec l'existant, avec les problèmes émergents et avec les premiers résultats de recherche connus. Elle porte sur les relations entre la conception et les usages des ressources pédagogiques numériques.

CAS (Centre Alain Savary) (Fr. Carraud)

Il ne s'agit pas d'une équipe de recherche, mais plutôt d'un centre de ressources sur les pratiques éducatives et sociales en milieu difficile. Son public initial : les coordonnateurs de REP, les CAREP, les personnels extérieurs à l'éducation nationale (PJJ, etc.). Maintenant aussi les formateurs des IUFM. Un effort est fait pour introduire la question de la différenciation sociale des publics dans les travaux

et les recherches didactiques : c'est le sujet de la formation organisée cette année et qui pourrait se prolonger l'an prochain.

Un souci : améliorer la diffusion de *XYZEP* (revue du centre) dans les IUFM. Autre moyen de diffusion : le site internet.

A signaler le colloque Bernstein, les 31 mai, 1^{er} et 2 juin.

Équipe « Littérature et enseignement » (Ch. Delahaye)

Elle travaille sur les questions posées par l'enseignement de la littérature de la maternelle à l'université. Une des questions d'actualité qu'elle a eu à traiter l'an dernier a été l'inscription de l'enseignement de la littérature au cycle 3 dans les textes de 2002, puis son inscription au programme du concours des professeurs d'école (cela va-t-il modifier l'enseignement en collège et lycée ?). Le 20 octobre prochain, une journée est organisée avec les formateurs IUFM pour faire le point sur la question (c'est la suite des deux journées de l'an dernier). La formation proposée en 2006-2007 intitulée « *Pratiques de lecture et d'écriture autobiographiques du primaire au lycée* » est mise en place en partenariat avec l'IUFM de Rouen.

Les recherches en cours portent sur l'enseignement de la poésie de la maternelle à l'université.

ICAR (Interactions, corpus, apprentissages et représentations) (K. Robinault)

Quelles sont les interactions dans la classe qui peuvent favoriser les apprentissages (ou l'inverse) ? Les classes étudiées sont celles de sciences et de langue : il ne sera question ici que des classes de sciences. Pour la formation de 2005-2006, le travail s'est fait sur la démarche d'investigation en collège et sur la manière dont cette démarche pouvait modifier ce qui se fait en classe. On a essayé d'articuler le travail sur la modélisation en physique et la démarche d'investigation. Un ensemble de pratiques a été mutualisé avec les formateurs IUFM inscrits aux deux journées, l'INRP apparaissant comme un lieu de rencontre entre les résultats de la recherche et la question de leur transmission aux stagiaires IUFM.

L'objet du stage de cette année : comment intégrer les outils de la recherche pour enseigner dans les classes ?

Un autre objet de réflexion est apparu l'an dernier et il est lié à la démarche d'investigation : on fait faire des tas de choses aux élèves mais il faut toujours arriver à un moment où l'enseignant doit reprendre la main sur ce qui se passe et va tenir un type de discours éventuellement sans rapport avec ce que les élèves ont fait ; cette modification des interactions, que produit-elle sur les connaissances que l'élève est en train de se construire ? C'est une question éventuellement intéressante pour les formateurs IUFM.

ECEHG (Enjeux contemporains de l'enseignement de l'histoire-géographie) (C. Bonafoux)

Le sujet d'étude de l'équipe : établir un panorama des enjeux de mémoire dans les vingt-cinq pays de l'Europe. Elle traite également de questions transversales : mémoire et enseignement du colonialisme, de la shoah, du communisme. Il s'agit surtout de réflexions méthodologiques pour permettre à l'enseignant de mettre ces objets à distance, entre les sollicitations du politique, de la société et les nécessités du travail historique. En résumé, il s'agit de faire le lien entre les productions scientifiques et les pratiques de classes sur les problèmes d'enjeux de mémoire.

MISSION TICE (H. Godinet)

Il ne s'agit pas d'une équipe de recherche, mais d'un outil de coordination entre différentes équipes et aussi d'un instrument pour l'établissement de partenariats. Un séminaire est organisé sur TICE et apprentissages. Les sujets traités sont : l'accompagnement à distance avec les PE-PLC, les environnements numériques de travail, les questions de co-formation/collaboration en réseau, et tout ce qui tourne autour de lecture-écriture d'hypertextes. Les interlocuteurs des IUFM peuvent être ajoutés à la liste des destinataires des informations mises en ligne.

e-PRAXIS (J.-Ph. Pernin)

L'équipe travaille sur le problème de la pratique des TICE par les enseignants. Il s'agit d'une structure rattachée à une ERTé (Équipe de recherche en technologie éducative). Elle traite un ensemble de dossiers dont certains sont plus intéressants pour la formation de formateurs, notamment celui de « scénarisation ». De plus en plus, en formation, sont mises en œuvre des solutions hybrides et une des façons de décrire des activités autour de ressources consiste à élaborer des scénarios. La démarche choisie par l'équipe : faire ressortir les pratiques des enseignants de terrain sur cette question ; se fonder sur des communautés pilotes dans l'usage des TICE et dans des disciplines différentes (mathématiques, physique, éco-gestion, lettres, langues). Il s'agit de son chantier principal. Elle s'intéresse aussi aux ENT (Environnements numériques de travail) dans les académies.

EDUCATION & POLITIQUE (Br. Garnier)

Il s'agit d'une UMR rattachée à l'université Lyon2. Sa réflexion générale porte sur la construction du lien politique en éducation. Elle est constituée d'équipes pluridisciplinaires. Deux propositions assez concrètes peuvent être faites pour la formation de formateurs : l'une porte sur l'orientation tout au long de la vie (la mise à l'épreuve du service public d'orientation dans un environnement mondialisé) ; l'autre sur la recomposition curriculaire dans le cadre de questions posées par la société : architecture et enseignement dans le cadre de la formation citoyenne au collège (en effet on note l'absence d'une culture architecturale en France et il y a accord sur la non-pertinence de la création d'une nouvelle discipline). Il existe sur ce point une brochure décrivant des activités pour découvrir l'architecture de la maternelle au collège qui pourrait servir de base à une formation.

ACCES (Actualisation continue des connaissances des enseignants en sciences) (Fr. Jauzein)

Il s'agit d'une ERTé (Equipe de recherche en technologie éducative) qui s'appuie sur l'ENS sciences de Lyon et de Paris. Elle traite surtout des SVT (Sciences et vie de la terre) mais un physicien vient de rejoindre l'équipe. Quatre axes de travail :

- surveillance des notions scientifiques nouvelles véhiculées notamment par les médias ; surveillance de l'évolution des techniques de la science ;
- production de dossiers d'actualisation des connaissances ; productions d'outils pédagogiques permettant de faire passer ces notions ;
- bases de données, téléchargement de logiciels ;
- mesure de l'impact de ces nouvelles techniques en classe.

Les thématiques travaillées : biodiversité et évolution, les nouvelles pandémies, accompagnement à l'éducation et au développement durable, géologie, neurosciences.

LES RÉPONSES ET LES DEMANDES DES IUFM / LA DISCUSSION

Après la pause, la parole est donnée aux représentants des IUFM pour commenter, interroger, faire préciser ce qu'ils ont entendu à l'occasion du tour de table.

IUFM (AJ) - Le représentant du pôle sud-est prend la parole pour dire la difficulté où se trouve le comité de pilotage de ce pôle pour donner une place à ce que propose l'INRP en matière de formation de formateurs dans le schéma maître d'ouvrage/maître d'œuvre. En effet, du point de vue du pôle sud-est, ce qui n'est pas fait par un IUFM particulier est assumé par le pôle, et si le pôle n'est pas en mesure de le faire, alors commande peut être passée à l'INRP. C'est le seul moyen d'éviter une concurrence frontale, comme celle qui s'est produite en 2005-2006 dans le domaine des TICE, avec le risque couru qu'une partie du public soit détournée des formations organisées par son IUFM ou par le pôle.

INRP (AMC et MB) - Il est répondu qu'en aucun cas il ne s'agit pour l'INRP de se substituer à l'existant, que l'absence du pôle sud-est à la réunion précédente explique sans doute en partie le malentendu, qu'une partie des initiatives prises – constitution par exemple d'une base de données sur la formation de formateurs dans les IUFM à l'échelle nationale- ne peut pas trouver sa place dans la démarche remontante qui a été décrite, et que la construction d'un catalogue de formation de formateurs, aussi bien que la délimitation de thèmes de recherche nouveaux, nécessite un dialogue avec les partenaires que sont les IUFM. C'est un des rôles qui est donné à l'équipe de formateurs associés qui vient de se constituer.

IUFM/INRP - Une discussion s'engage où sont évoqués les points suivants : le travail nécessaire à un ajustement avec les IUFM sur les formations TICE, l'avantage qu'il y aurait à substituer à la notion de maître d'ouvrage/maître d'œuvre celle de complémentarité entre les propositions des IUFM et celles de l'INRP, l'idée que selon les cas les chercheurs INRP sont vis-à-vis des IUFM dans un rapport d'offre ou de demande (« régimes de travail différents »).

IUFM (RB) - Un autre sujet est celui des règles à respecter pour que la « porosité » des deux institutions ne soit pas perçue comme un encouragement aux pratiques « libérales » des uns et des autres, qui interdit de fait tout pilotage construit : ce qui signifie que les circuits d'échanges d'informations et de décisions prennent en compte la voie hiérarchique.

INRP (AMC) - Il est signalé par l'INRP que depuis l'an dernier, sous l'impulsion de l'adjoint à la recherche, l'INRP s'est engagé vis-à-vis des IUFM à progresser dans cette voie, notamment en exigeant des enseignants associés un rapport d'activité annuel destiné à la fois à la direction de leur IUFM et à celle de l'INRP.

INRP (FC) - Un exemple « d'ajustement » entre partenaires mené dans la transparence et par la négociation est fourni à propos de la première formation figurant au catalogue 2006-2007 « Préparer les enseignants à débiter en ZEP/REP » : le travail va s'organiser en relais, cette formation étant suivie d'une conférence de consensus organisée par l'IUFM de Créteil, et les animateurs de cette conférence participant à la formation.

IUFM (FJ) - Un conseil de prudence à propos d'une des propositions de formation avancées précédemment : sur le travail qui pourrait être fait en commun par les enseignants (collège) de SVT, de sciences physiques et de technologie, il ne faudrait surtout pas que la formation « Sciences à l'école, sciences au collège » prétende diffuser un « modèle », et cela d'autant plus que la tutelle n'a pas encore arrêté de décision à ce sujet et que la grande majorité des enseignants des disciplines

considérées est hostile à ce projet. Ce qui ne signifie pas, au contraire, qu'il ne faille pas travailler sur cette question.

IUFM (DL) - Le représentant du pôle nord-est souligne que la préoccupation actuelle des IUFM qui le composent est de parvenir à analyser convenablement les besoins des formateurs. Ils se posent aussi la question des « bilans de compétence » à l'entrée dans la formation initiale, et aussi pour les nouveaux formateurs, afin de les engager dans un « projet professionnel de formation ». L'INRP pourrait-il développer des recherches dans cette direction ?

IUFM (RB) - Un autre axe de réflexion concerne quant à lui l'INRP comme les IUFM : comment travaille-t-on avec la politique globale du ministère à court terme et comment travaille-t-on à long terme avec les évolutions plus lentes du système éducatif ? Certaines équipes INRP travaillent plutôt sur du court terme et d'autres sur du plus long terme. Comment traite-t-on le cahier des charges du ministère en formation de formateurs ?

INRP (BG) - Il faudrait ajouter à la variable temporelle la variable spatiale pour avoir une vue globale des choses (contextualisation des problèmes dans le temps et dans l'espace).

IUFM (CO) - Le représentant d'un IUFM situé hors du pôle nord-est oppose à la démarche du « bilan de compétences » la formation par la recherche. La solution de ce point de vue est d'engager les formateurs nouvellement arrivés en IUFM dans la recherche. On ne peut pas détacher la question de la formation de formateurs de celle de la recherche, ce qui a également des conséquences dans les relations qui peuvent se nouer entre l'INRP et les IUFM.

IUFM (EGF) - Une autre représentante d'un autre IUFM insiste sur la nécessité d'anticiper les besoins des formateurs par rapport aux dispositifs ministériels. Se pose par exemple la question de ce qu'implique « le socle commun » en matière de transversalité des compétences, ce qui devrait conduire à des tronçons de formation communs et à une articulation du disciplinaire sur le transversal. Il s'agit là d'une des préoccupations actuelles. Comment ne pas mettre en difficulté les formateurs face à de jeunes stagiaires qui sont immédiatement demandeurs d'un appui sur ces questions. Il est dit en réponse qu'il serait souhaitable que ce point fasse effectivement l'objet d'une réflexion collective et « transversale » de l'INRP.

INRP(KR) - Une des responsables d'équipe INRP précise que le métier de chercheur implique une temporalité longue, mais qu'il ne s'agit pas vraiment d'un problème parce que ce qui est communiqué à une communauté de formateurs ou d'enseignants, ce ne sont pas des résultats de recherche. Cela ne se confond pas avec une communication faite dans un colloque de chercheurs.

INRP (LT) - Il est dit aussi que les questions de temporalité et de rapports entre recherche et formation sont compliquées. La même équipe peut très bien travailler à court terme (conception d'un outil TICE) et à long terme : l'intégration des TICE dans l'enseignement. Ce qui importe est de parvenir à rechercher des invariants qui permettent d'accompagner dans tous les cas les formateurs réunis en formation : résultats, questions ouvertes, problématiques, tout cela mérite de faire l'objet du travail.

INRP (FB) - Une précision complémentaire : les chercheurs impliqués dans les journées de formation n'appartiennent pas tous à l'INRP. L'exemple donné est celui de la formation intitulée « Histoire, mémoires, identités » qui se déroulera début octobre.

INRP (CL) - Une autre intervention pour rappeler qu'il existe deux types de recherches : celles qui produisent des résultats et permettent de distinguer ce qui est

avéré scientifiquement de ce qui relève de l'opinion ; celles qui se donnent pour objet de reproblématiser les questions et qui ne produisent pas de « résultats à encadrer » ; l'articulation entre la formation et ce dernier type de recherche est très riche, y compris par les rétroactions qui peuvent en résulter sur la recherche.

INRP (CL) - Pour revenir sur la question des compétences et des « bilans de compétences » évoqués plus haut, la remarque est faite par une responsable d'équipe INRP que cette dernière expression a tendance à figer les choses alors que la compétence peut être vue comme un ensemble plus mobile, qui se construit en fonction de la disponibilité des personnes, de l'adéquation à la situation, et que ce qui est utile en formation c'est plutôt de parvenir à gagner en souplesse et en capacités d'adaptation, d'innovation et de réaction.

IUFM (DL) - Une mise en garde de la part d'un responsable IUFM : il est irréaliste d'envisager pour l'ensemble des formateurs une formation par la recherche, tout simplement parce que les moyens sont insuffisants et que ce n'est pas non plus ce qui est attendu par la plupart des formateurs, qui se plaignent de ne plus « savoir faire » et sont donc dans la contrainte et dans une urgence relative lorsqu'il s'agit pour eux de repenser des modules de formation pour les ajuster à la diminution des horaires. Comment peut-on arriver dans ce contexte difficile à diffuser quoi et comment de la recherche ?

INRP (AC) - Il convient sans doute de préciser les choses et de distinguer l'information, du travail sur un objet commun ou de la prospective qui supposent des « régimes de travail » différents. La notion de « travail collaboratif » suppose, quant à elle, que chacun vienne avec ses propres matériaux, ce qui se prépare.

IUFM (FJ) - Retour d'un représentant d'IUFM sur la question de la formation par la recherche : un institut de formation n'est pas un institut de recherche. La recherche a son propre régime d'activités et, si on généralisait les activités de recherche dans les IUFM, les collègues privilégieraient leur carrière et la recherche, ce qui est légitime, au détriment de la mission de formation. Jusqu'où peut-on aller dans la formation par la recherche dans un institut de formation ?

IUFM (RB) - Sur la notion de parcours de formation de formateurs : à quel moment peut-on travailler avec l'INRP dans un parcours de formation ? Il y aurait sans doute une réflexion à mener : dans un parcours de formation, où peut se placer l'INRP ? Au début, avec de nouveaux formateurs, plus tard avec des formateurs chevronnés ? Il faudrait que l'INRP réfléchisse à cela.

IUFM (GL) – Les IUFM sont placés entre une obligation de résultats des formations de formateurs qu'ils mettent en place et leur souci de voir leurs formateurs confrontés aux démarches de la recherche : il faudrait réussir à inventer des dispositifs jouant davantage sur la durée et à instaurer une réflexion entre les responsables de la formation de formateurs des IUFM sur ce thème.

INRP (AMC) – S'agissant de la formation des enseignants, il existe peu de choses dans la littérature sur cette question.

INRP (FS) – Le problème est la conception des modalités de la formation par la recherche. Souvent on a du mal à faire une place aux tensions entre les savoirs issus de la recherche et ce qui vient de l'expérience, du métier, les questions, les préoccupations. Ces tensions sont souvent absentes des formations de formateurs, ce qui fait qu'on produit des prises de position un peu radicales. Le problème des compétences est peut-être le pire : on contraint à choisir son camp entre la connaissance et l'expérience, alors que la compétence dans sa conception la plus aboutie maintient la tension entre les deux. Ce qu'on a du mal à faire dans la formation de formateurs, mais aussi dans la formation initiale des enseignants, c'est réfléchir à

des dispositifs qui permettent de rencontrer les préoccupations des intéressés –la question de l'efficacité ne peut être écartée-. Aujourd'hui, dans la situation de « désarroi professionnel » où sont les formateurs des IUFM, il faut restaurer leur pouvoir d'agir.

IUFM (FJ) – Le législateur a voulu que les IUFM aient un corps enseignant multiple : enseignants chercheurs mais aussi enseignants n'ayant pas vocation à le devenir. Pourquoi cette décision du législateur ? Les praticiens peuvent parler aux stagiaires du métier qu'ils sont en train d'apprendre, mieux que ne peuvent le faire les enseignants chercheurs qui souvent n'en ont que leur expérience lointaine d'élèves. Penser que la recherche c'est l'élément permettant de résoudre les problèmes de la formation des enseignants d'IUFM ce serait un grand danger. Il faut trouver d'autres modalités.

IUFM (AJ) – Ne pas négliger l'intégration des mastères dans les parcours de formation de formateurs.

INRP (AMC) – Surtout dans la perspective de l'intégration des IUFM à l'université.

IUFM (FJ) – Une grande inquiétude face à cette mastérisation : ce qui va en souffrir, c'est la professionnalisation. Cela revient à proposer à des étudiants qui sont pour la première fois de leur vie en situation professionnelle des « distractions » au sens pascalien, ce qui leur permettra de s'extraire de situations professionnelles qu'ils vivent parfois mal. Le risque c'est que soit négligée la construction d'une identité professionnelle, très fragile chez un stagiaire.

INRP (AMC) – La littérature anglo-saxonne s'intéresse effectivement à cette question de « la prise de fonction », au contexte dans lequel elle se fait, à ses modalités et à ce qui en résulte en termes d'identité professionnelle.

L'APRÈS-MIDI

L'INTÉGRATION DES IUFM AUX UNIVERSITÉS DU POINT DE VUE DE LA FORMATION DE FORMATEURS

IUFM (RB) – A Clermont, discussions avec une des universités. Dossier remis à la présidente sur le fonctionnement de l'IUFM. Pas dans la première vague. Reims, La Réunion et Limoges intégrables en janvier 2007, Versailles, Marseille et Grenoble sans doute aussi. L'université a nommé un chargé de mission pour suivre l'intégration. A l'IUFM elle est suivie par secrétaire général et directeur. Rien n'est dit à l'heure actuelle sur la formation. Le plus de ponts pédagogiques possibles avec l'université. Développement de l'ingénierie des plans pour essayer d'éviter l'émiettement, et pour garder une cohérence à la formation.

IUFM (CO) – On conçoit qu'il existe une multitude de cas particuliers. Mais qu'est-ce que ça veut dire la formation de formateurs à l'université ? Pas de place évidente pour cela.

INRP (AMC) – A l'heure actuelle, impossibilité pour l'INRP d'accorder des HTD à des enseignants à l'université. Ce qui est inquiétant si on imagine une situation où tous les IUFM feront partie d'une université. Sera-ce la fin du travail avec les enseignants associés appartenant à l'enseignement supérieur ?

IUFM (CO) – Il ne s'agit pas d'un blocage réglementaire mais d'une absence d'usage, qui fait que les universités ne se servent pas de la prime de responsabilité pédagogique, mais qu'elles pourraient le faire.

IUFM (FJ) – La précipitation manifestée par un certain nombre d'IUFM est incompréhensible. Aucun texte nouveau n'est paru et les IUFM n'ont strictement rien à gagner à ce rattachement. Que les enseignants aient un diplôme supplémentaire n'aura aucun effet sur leur rémunération ni sur leur situation dans la fonction publique.

IUFM (CO) – Quoi qu'il en soit, on n'échappera pas à ce rattachement. Le modèle suivi par nos voisins européens suffirait à le faire comprendre. Pour échapper à « l'école professionnelle », les directions d'IUFM jouent le jeu du mastère.

IUFM (DL) – A Dijon, projet d'établissement revu à la lumière de l'intégration future. Pour ce qui concerne le plan de formation de formateurs, il doit y avoir l'an prochain une lisibilité plus importante de la recherche et un affichage davantage universitaire. Même chose dans les choix arrêtés en prévision des recrutements.

INRP (LT) – Est-ce que cette intégration ne peut pas être aussi l'occasion d'un enrichissement, certains laboratoires se posant d'ores et déjà la question de l'intégration de la didactique à leurs activités ? Ce peut être aussi l'occasion d'une ouverture des services pédagogiques des universités, là où ils existent, en direction de la formation de formateurs, de la formation à l'enseignement des universitaires.

IUFM (FJ) – Il ne convient pas d'avoir une vision trop restrictive de la possibilité d'avoir une décharge pour les PRAG ou les PRCE. Le CA d'une université, sur avis du conseil pédagogique, peut décider d'accorder des décharges à un certain nombre d'enseignants chercheurs, pour finir une thèse, pour compenser des responsabilités administratives, etc. Cependant, à l'université en principe les décharges sont exclusives d'heures complémentaires.

IUFM (RB) – S'agissant de la formation de formateurs, la carte à jouer semble être celle de la formation permanente aux métiers de l'enseignement. Quelle capacité auront les IUFM à se penser comme un centre de formation permanente par rapport à ces métiers ? D'ores et déjà l'IUFM est sollicité pour former les jeunes docteurs (école doctorale) à l'université de Clermont. Même chose à Nantes, de façon limitée.

IUFM (FJ) – Une loi s'applique par des décrets. Les IUFM ont été créés par décret. Leur modification devrait passer par un décret en conseil d'État. Information(EGF) : la publication d'un tel décret est prévue pour le mois de décembre. S'agira-t-il d'un décret global ou d'un décret pour chaque IUFM ?

INRP (AMC) – Deux points de vigilance par rapport à la formation de formateurs de l'an prochain :

- affichage scientifique sur les opérations de l'an prochain ;
- ne pas oublier la question des heures pour les enseignants associés de l'enseignement supérieur.

IUFM (EGF) – Le souci de la direction d'Orléans-Tours est de travailler dans le pilotage de la formation de formateurs sur deux axes :

- ce qui est à rapprocher du domaine universitaire ;
- ce qui fait la spécificité de l'IUFM, c'est-à-dire sa capacité d'interface et de dialogue avec le rectorat en matière de formation continue.

A quoi s'ajoute un travail pour articuler ces trois pôles.

Sur la question de savoir s'il existe un vivier de PEMF (Professeurs d'école maîtres formateurs) intéressés par une décharge pour faire une thèse dans la perspective d'une intégration à l'université, la réponse est que s'il s'agit de les décharger de leur classe, les inspecteurs d'académie ne seront pas d'accord. Sans doute faut-il laisser le temps aux nouveaux formateurs de s'installer dans leurs fonctions avant de les

voir consacrer une partie de leurs activités à la recherche : à ce moment là les demandes remonteront (dans trois ou quatre ans).

SUR LA NOUVELLE EQUIPE D'ENSEIGNANTS ASSOCIÉS A LA MISSION FORMATION

D'abord le rappel du recrutement prévu d'un professeur d'université (ou d'un maître de conférence) pour la mission formation au printemps 2007.

Pour ce qui concerne l'équipe d'enseignants associés qui vient de se constituer, son activité future peut se décliner en trois volets :

le premier, plutôt fonctionnel : une fois une formation parue au catalogue, il est important que l'information atteigne sa cible, surtout lorsque celle-ci n'est pas très nombreuse ; l'équipe peut y contribuer. D'autre part, les enseignants associés procéderont au recueil des préoccupations du terrain en matière de formation de formateurs par le biais d'entretiens collectifs.

Le second, qui porte directement sur la formation de formateurs, prévoit la constitution d'une base de données des formations de formateurs dans l'ensemble des IUFM. Il prévoit aussi d'analyser des actions de formation de formateurs et d'aller questionner les intéressés sur les effets de ces formations de formateurs.

Le troisième : il s'agit d'un travail d'échange de documents, de fiches de lecture, de notes de lecture pour la revue Recherche&Formation, de débat via une plate-forme de communication.

Au total une équipe susceptible d'accompagner les chercheurs INRP dans leur engagement sur le terrain de la formation de formateurs.

INRP (LT) – Une suggestion, l'utilisation d'outils wiki mis en place par la veille scientifique de l'institut pour établir une bibliographie partagée.

IUFM (RB) – Avec ce dispositif, nous sommes davantage dans des procédures de régulation que d'évaluation. Il faudrait un quatrième point : comment le groupe retravaille-t-il avec les concepteurs de la formation ?

Relevé de conclusions :

- la circulation de l'information en direct est très intéressante. Ces informations sur les axes de recherche de l'INRP permettront ensuite d'aborder les collègues des IUFM au cas par cas avec des éléments précis ;
- les IUFM souhaitent disposer d'une cartographie des équipes d'enseignants associés appartenant à chacun des instituts ;
- à la prochaine réunion du comité de pilotage du pôle sud-est, des demandes seront adressées éventuellement à l'INRP (celles qui ne sont traitées ni par les IUFM, ni par le pôle) ;
- les entrées dans les IUFM doivent être bien identifiées et systématiques, pour éviter les court-circuits.

La prochaine journée de travail avec les mêmes interlocuteurs est fixée au **22 mars 2007**. Il s'agira alors de discuter du catalogue 2007-2008.

Michel BOIS